

## **Histoire de la laïcité : Textes et documents**

### **Puissance des congrégations sous la Monarchie de Juillet**

#### **Puissance occulte de la congrégation**

Extrait de Balzac « Le curé de Tours » 1832 « La comédie humaine » (t.3)

« Le député sortit bien avant la clôture (de la séance de la chambre) et dit à son neveu pendant le chemin qu'il fit en se rendant à son hôtel : « Comment, diable ! vas-tu te mêler de faire la guerre aux prêtres ? Le ministre a commencé par m'apprendre que tu t'étais mis à la tête des Libéraux à Tours ! Tu as des opinions détestables, tu ne suis pas la ligne du gouvernement etc. Ses phrases étaient aussi entortillées que s'il parlait encore à la chambre. Alors, je lui ai dit : « Ah ! ça, entendons-nous ? » Son excellence a fini par m'avouer que tu étais mal avec la grande Aumônerie. Bref, en demandant quelques renseignements à mes collègues, j'ai su que tu parlais fort légèrement d'un certain abbé Troubert, simple vicaire général, mais le personnage le plus important de la province où il représente la Congrégation. J'ai répondu de toi corps pour corps au ministre (de la marine). Monsieur mon neveu, si tu veux faire ton chemin, ne te crée aucune inimitié sacerdotale. Va vite à Tours, fais-y ta paix avec ce diable de vicaire-général. Apprends que les vicaires-généraux sont des hommes avec lesquels il faut toujours vivre en paix. »

La congrégation : association religieuse de notables, avec au plus 2373 membres et 60 filiales en province, semble avoir été innocente de collusion politique ; mais certains de ses membres appartenaient aussi à l'organisation secrète des « Chevaliers de la foi », sorte de contre-franc-maçonnerie.